

200 000 € REQUIS POUR HOMICIDE INVOLONTAIRE

Fos: ArcelorMittal face à une mort "épouvantable"

P.12



La Provence

N° 7789

Aubagne - La Ciotat

Jeudi 11 octobre 2018

Pourquoi les Bleus snobent Marseille

FOOTBALL

L'équipe de France, qui affronte l'Islande à Guingamp en amical à 21 h, n'a plus joué au stade Vélodrome depuis 826 jours. Les raisons d'une trop longue absence.

P.26 & 27



15 juin 2016, les Bleus affrontent l'Albanie au Vel'. Quelques jours plus tard, ce sera l'Allemagne. Et puis, plus rien. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

L'affection de Castaner

Par François TONNEAU

D'une confiance démentie quelques heures plus tard à un écho relaté par nos confrères de *Libération*, le nom de Christophe Castaner est revenu sur la crête de l'écume politique hier. L'ancien député-maire de Forcalquier, devenu secrétaire d'État aux relations avec le Parlement et patron de La République en Marche, ne la quitte jamais vraiment depuis près de trois ans.

Sans doute aussi parce qu'il sait, sans avoir l'air d'y toucher, teinter cette écume de ses ambitions. La confiance serait venue du maire de Prades Jean Castex. Un ex-collaborateur de Nicolas Sarkozy à qui le ministère de l'Intérieur a été proposé après la démission casse-tête de Gérard Collomb. Et dont la soudaine ascension aurait été écartée par l'ère de Christophe Castaner. Celui qui fut socialiste et tient à l'équilibre politique d'un gouvernement plutôt à droite aurait mis sa démission dans la balance s'il n'était pas lui-même nommé place Beauvau. *"De l'art de faire du bruit avec rien"*, n'a pas pris le temps de sourire "Casta" sur les réseaux sociaux. Son "affection" pour l'Intérieur, un terme qu'il utilise volontiers lorsqu'on évoque Marseille avec lui, n'est pourtant pas un scoop.

À plusieurs reprises auprès de marcheurs, il a glissé que le poste pourrait lui revenir en cas de départ de Collomb. Son profil en fait un candidat toujours crédible.

Lire la suite page III ►



Quel avenir pour l'alternance ?

La rédaction d'Aubagne-La Ciotat a organisé son 2^e déjeuner éco sur le thème de la formation professionnelle. Étudiants, entreprises et formateurs ont répondu présent. / PHOTO FR.G. P.8 & 9

LE DRAME

Un bébé retrouvé dans un sac à Briançon P.I

JUSTICE

Prothèses PIP : vers un nouveau procès P.IV

SANTÉ

Les cabines de bronzage sont cancérogènes P.V

SOCIÉTÉ

Le pape, l'avortement et les "tueurs à gages" P.V



/ PHOTO AFP

18352

RURALIA

GÉMENOS 10^{ème} édition

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2018

ENTRÉE LIBRE DÈS 9h - NAVETTES ET PARKING GRATUITS

PLUS D'INFOS SUR : WWW.MAIRIE-GEMENOS.FR

0 20306 1011 1 30 € 0

07265

COLLISION EN MER

Le pire a été évité au large de la Corse P.I



/ PHOTO AFP

en alternance : quels enjeux ?



Les participants à ce 2^e déjeuner éco du Pays d'Aubagne et La Ciotat, au Mas de l'Étoile.

CHEZ MAISON FERRONI

Quand l'alternance sert la croissance de l'entreprise

Le cas de Daphnée Felgines, au sein de l'entreprise de spiritueux Maison Ferroni, est bien l'exemple d'une formation en alternance réussie. Réussie, affirme Nathalie Binachon, dirigeante, aux côtés de Guillaume Ferroni, de la société aubagnaise, parce qu'elle est fondée sur "les qualités d'une personne". "À l'occasion d'un stage, nous avons trouvé les compétences commerciales et marketing de Daphnée intéressantes, explique-t-elle, mais nous n'avions alors pas les moyens de lui proposer un CDI ou un CDD à temps plein. Nous avons donc recherché avec elle une formation en alternance, par le biais d'un contrat de professionnalisation."

Un choix qui a permis à l'entreprise en phase de croissance de "passer un cap en douceur", souligne Nathalie Bina-

"Nous n'avions pas les moyens de lui proposer un CDI ou un CDD à temps plein..."

chon, et à Daphnée de poursuivre ses études tout en ayant un pied dans l'entreprise: "J'avais suivi auparavant un bachelor marketing, et j'ai pu enchaîner, grâce à l'alternance qui a financé ma formation, avec un Master Manager d'Unité Opérationnelle (MUO) et un autre Master sur deux ans, tout en étant assistante commerciale pour la Maison Ferroni, confie la jeune femme. C'était le meilleur moyen pour moi d'allier forma-

tion professionnelle et insertion."

Une période au cours de laquelle la jeune "apprenante" suivait des cours au sein de l'école de commerce marseillaise ESTC, tout en travaillant au développement du réseau de revendeurs pour son entreprise d'accueil, dans les Bouches-du-Rhône et le Var, au rythme de 25% du temps à l'école, pour 75% chez son employeur.

Et au terme de ses deux ans d'alternance, Daphnée a été embauchée par l'entreprise. "Nous sommes très contents de ce recrutement, ajoute Nathalie Binachon, c'est une vraie rencontre. Et la satisfaction, avec cette formule, c'est qu'on voit les apprentis grandir, évoluer... On a vraiment l'impression de les accompagner. C'est très positif."

Dans le cas de Daphnée avec la Mai-

son Ferroni, la formation en alternance a été véritablement appréhendée par l'entreprise comme un "investissement", au service de son développement. Et c'est cette approche qui est, selon Philippe Génin, directeur adjoint du Centre de formation de la Bourse du travail, l'un des facteurs du succès: "Lorsqu'on prend un apprenti dans une entreprise, comme pour tout recrutement d'ailleurs, on prend un risque, commente-t-il, mais plus qu'une démarche coûteuse, il faut y voir un investissement, un pari sur l'avenir."

Si la nouvelle loi vise à favoriser ce mode de formation, il ne pourra se développer véritablement que si les entreprises, et notamment les TPE, jouent le jeu, mais aussi bien sûr si elles y trouvent leur compte.

Lila Valat : "La loi va nous permettre de prendre plus d'alternants"

Lila Valat est responsable régionale de recrutement au sein de SEA TPI, entreprise implantée au cœur de la zone Athelia 2 à La Ciotat. La société de services numériques, créateur et animateur de centres de services IT, a régulièrement recours à l'alternance.

"Cette année, nous avons quatre alternants en contrat de professionnalisation, précise Lila Valat. Il faut savoir que cela revient presque aussi cher que d'embaucher quelqu'un au Smic. Et puis cela mobilise un tuteur, qui donne de son temps... Donc bien évidemment, l'objectif est de les garder!" La philosophie de SEA TPI est bien de "former les jeunes", de les "modérer à la philosophie de l'entreprise, à ses pratiques".

L'entreprise en pleine expansion utilise ce dispositif pour le secteur informatique mais également pour les ressources humaines, même si, regrette Lila Valat, "il y a peu d'apprentissage pour les bac+4 ou +5". Selon la responsable ciotadenne, la nouvelle loi sera plutôt bénéfique: "Elle va nous permettre de prendre plus de jeunes en alternance, mais ce qu'il faudrait, c'est plus de souplesse dans la rupture des contrats, parce que quand on se trompe, on est bloqué..."



LE TÉMOIGNAGE

Louisa, étudiante et apprentie à l'Atelier Bernex

Le parcours de Louisa Bardez est plutôt atypique. Après deux années en fac de sport, la jeune femme de 21 ans a souhaité changer d'orientation. Influencée par sa sensibilité artistique - elle pratique la danse -, elle voulait voir si le travail manuel lui convenait, et après plusieurs stages, en menuiserie puis céramique, s'est lancée dans un CAP à l'école de céramique d'Aubagne.

Une expérience enrichissante

"J'ai commencé par un CAP tournage que je complète en ce moment par un CAP Modèles et moules, explique-t-elle, et je travaille parallèlement en alternance comme apprentie à l'Atelier Bernex à Aubagne. Cette formule me convient tout à fait parce qu'il y a un lien direct et immédiat entre la théorie et la pratique. On sait pourquoi on apprend les choses, c'est beaucoup plus concret et enrichissant qu'une formation initiale."

Si Louisa sait d'ores et déjà que l'atelier qui l'accueille n'aura pas la possibilité de l'embaucher à l'issue de sa formation, elle profite pleinement de l'expérience qui lui est offerte, tout en bénéficiant d'un salaire (1000 euros pour 39h). "Ensuite, j'envisage peut-être de développer mon propre atelier, confie-t-elle, ou peut-être de continuer à apprendre avec une autre formation."



Louisa Bardez, étudiante à l'école de céramique d'Aubagne, travaille en alternance au sein des ateliers Romain Bernex.

/PHOTO FR.G.

NATHALIE REISINGER, PDG SOCIÉTÉ ICARE

"Notre rôle est de faire remonter l'information"

Formation. 48 ans, BTS Action commerciale. Parcours. A travaillé pendant 23 ans dans la grande distribution. Depuis 7 ans, chef d'entreprise dans le numérique.

Décortiquer, analyser, expliquer et informer, c'est tout l'enjeu de l'UPE 13. "J'ai deux casquettes, souligne Nathalie Reisinger, je suis chef d'entreprise et je représente l'UPE 13 sur le territoire d'Aubagne. On accueille bien cette loi dans la mesure où il y a une volonté de faire quelque chose avec les jeunes. Cette loi va simplifier beaucoup de choses, on va répondre aux véritables demandes des entreprises. Je suis dans le numérique et pourtant on a du mal à trouver des gens qui sont qualifiés. On aura toujours besoin de routiers ou de techniciens pour installer des climatisations. On ne connaît pas les métiers de demain, il faut s'adapter, cette loi va nous aider, je pense que la concurrence va être bonne, je n'ai pas de craintes pour vos organismes de formation, cela va continuer. Notre rôle est de faire remonter l'information. Nous sommes là pour répondre à vos questions. Mais le fait que les contrats soient simplifiés, que l'on puisse se séparer d'un apprenti plus facilement, c'est une bonne chose."

"On forme un jeune, constate la vice-présidente de l'UPE 13 d'Aubagne. Cela nous coûte de l'argent, et c'est peut-être accessoire mais cela nous coûte énormément d'énergie. Quand cela marche c'est très bien, quand cela ne fonctionne pas, cela nous pénalise. Alors, oui, il y aura des choses à ajuster, la loi évoluera. Nous devons continuer à nous investir au niveau des écoles, accueillir des enfants en stage d'observation. Je suis aussi trésorière de l'AJE (association Jeunesse et Entreprises), on met en relation l'Education nationale et nos chefs d'entreprise, on reçoit des jeunes, on les accueille, on joue en quelque sorte un rôle de classes préparatoires."

